**Prédication du 4 février 2024\_Périgueux**

Le texte proposé à notre méditation ce matin est tiré de la Première Épître aux Corinthiens, chapitre 9, versets 19 à 23 :

« 19 Oui, libre à l’égard de tous, **je me suis fait l’esclave de tous**, pour en gagner le plus grand nombre. 20 J’ai été avec les Juifs comme un Juif, pour gagner les Juifs, avec ceux qui sont assujettis à la loi, comme si je l’étais - alors que moi-même je ne le suis pas -, pour gagner ceux qui sont assujettis à la loi ; 21 avec ceux qui sont sans loi, comme si j’étais sans loi - alors que je ne suis pas sans loi de Dieu, puisque Christ est ma loi-, pour gagner ceux qui sont sans loi. 22 J’ai partagé la faiblesse des faibles, pour gagner les faibles. **Je me suis fait tout à tous** pour en sauver sûrement quelques-uns. 23 Et tout cela, je le fais à cause de l’Évangile, afin d’y avoir part »

Chers frères et sœurs,

« **Je me suis fait tout à tous** », dit Paul. Paul serait-il comme un caméléon, capable de pouvoir s’intégrer à un décor changeant pour pouvoir capturer ses proies ou se protéger contre ses ennemis ? Ou comme ces caméléons politiques capables de changer de discours selon les attentes des publics auxquels ils font face, agriculteurs ou écologiques en colère ? Et quand bien même Paul serait un caméléon, pourrait-on vraiment le lui reprocher ? Car après tout, nous sommes tous des caméléons. À l’adolescence, tout particulièrement. Les adolescents, c’est connu, sont capables de faire de grosses âneries pour pouvoir s’intégrer dans un groupe. Ils sont capables, aussi, d’être « tout feu tout flamme », de s’embraser pour une cause, qu’ils croient ou qu’on leur a fait croire « juste ». Mais nous aussi, adultes, pouvons être de véritables caméléons. Selon les cercles d’amis avec lesquels nous parlons. Nous n’osons pas toujours dire vraiment ce que nous pensons, nous opposer à des propos sexistes, racistes ou homophobes. Car nous sommes très sensibles à ce que les autres pensent de nous : que vont-ils dire à mon propos s’ils savent que sur ce sujet je ne suis pas d’accord avec eux ? Ils risquent de se moquer : pire de me rejeter. Oui, quel que soit notre âge nous sommes tous peu ou prou des caméléons. Comme Paul. Pas tout à fait, quand même. Car si l’apôtre se fait tout à tous, cela ne signifie nullement qu’il renie ses convictions. Trois points caractérisent sa manière d’être un « caméléon ».

**1) La proximité**

**D’abord, Paul change selon les publics car il tient à être au plus près des préoccupations de ceux à qui il annonce l’Évangile**. Paul a choisi d’être un fabriquant de tentes. Nul doute que sa formation intellectuelle aurait pu le conduire à enseigner dans les plus prestigieuses synagogues. De même, une fois converti, il aurait pu, sans aucune difficulté, prendre la direction de l’Église. Mais il a préféré occuper un travail manuel, compatible avec sa vocation. Tout en réparant les tentes, il pouvait écouter les problèmes des Juifs de son temps : concernant la difficulté à s’y retrouver parmi tous les commandements ; la difficulté qu’il y avait à concilier vie quotidienne et impératifs de pureté ; la difficulté à pouvoir prier loin de Jérusalem... Il pouvait écouter aussi les non-juifs qui venaient à lui : il connaissait ainsi les dieux qu’ils adoraient. Comme ce « Dieu inconnu » qu’il identifie dans les Actes avec le Christ. Car tout en réparant les tentes, Paul pouvait annoncer l’Évangile. Paul a choisi d’être au plus près des gens, de se fondre dans leur vie quotidienne, pour pouvoir au mieux annoncer l’Évangile. **À la suite de Paul, nous devons être au plus près de nos concitoyens**. Car comment annoncer l’Évangile à des gens que l’on ne connaît pas ? Comment annoncer l’Évangile si l’on ignore ce qui les tient loin de la religion ? Face aux personnes que nous côtoyons, il nous faut être des caméléons pour annoncer avec plus de pertinence l’Évangile du Ressuscité.

**2) L’incarnation de l’Évangile**

**Ensuite, Paul change selon les publics car, selon les temps et les lieux, l’Évangile s’incarne différemment**. Prenons l’exemple de la circoncision. « *Lorsqu’il se trouve avec les Juifs, [Paul] observe la Loi. C’est ainsi, par exemple, qu’il circoncit Timothée en* Ac. 16,3. *En milieu grec au contraire, il prend des libertés avec la Loi : il ne respecte pas les règles de pureté alimentaire et ne circoncit pas Tite selon* Ga. 2,3 » (Sommerville, II, p. 45). Caméléon ? Certainement pas. Dans les deux cas, personne n’obligeait Paul à circoncire ses compagnons. Et si quelqu’un le lui avait demandé, il aurait refusé car cette demande aurait montré que son vis-à-vis considérait la circoncision comme une nécessité pour avoir part au salut. Or, pour Paul, seule la foi est nécessaire pour le salut. C’est pour cette raison d’ailleurs qu’il ne circoncit pas Tite ! Les Galates subissaient la pression de judéo-chrétiens. Ces chrétiens d’origine juive persuadaient les chrétiens d’origine païenne que la circoncision, le sabbat, les règles de pureté étaient encore valables pour les chrétiens, qu’ils soient d’origine juive ou païenne. Dans ce contexte, circoncire Tite aurait donné raison à ces chrétiens juifs. Le cas de Timothée est différent. Paul vient de signer un accord par lequel il a la charge d’annoncer la Bonne Nouvelle à tous les païens. Dans ce contexte, circoncire Timothée, montre combien la foi au Christ n’est pas contraire aux rites juifs. Paul montre ainsi qu’il ne conteste pas la Loi pour ce qu’elle est mais pour la manière dont les Juifs la considèrent : un chemin de salut. **Deux manières différentes de réagir mais deux manières d’annoncer le même message**. À la suite de Paul, nous devons prendre en compte le contexte dans lequel nous sommes. Ce qui, dans certains endroits, à certains moments, face à certaines personnes, peut être Évangile libérateur, dans des contextes différents, face à des personnes différentes, la même parole peut être considérée comme une Loi enfermante. Lorsque je dis à quelqu’un qu’il est important de lire la Bible, ce peut être une parole témoignant de l’Évangile dans le sens où le croyant y trouve de quoi nourrir sa vie. Mais ce peut être une parole de Loi pour celui qui, la lisant déjà beaucoup, est conforté dans son idée que la Bible est Parole de Dieu. Face aux personnes que nous rencontrons, il nous faut être des caméléons de l’Évangile.

**3) Le secondaire et le fondamental**

**Enfin, Paul change selon les publics car il fait la différence entre le secondaire et le fondamental**. Paul a un profond respect pour l’autre, quel qu’il soit. Il doit être protégé. Paul peut se permettre un certain nombre de choses : il peut manger sans faire les ablutions nécessaires, il peut manger avec des païens, il peut manger des viandes sacrifiées aux idoles. Il peut, il peut…**Mais, il s’y refuse quand le contexte l’y invite.** Il se refuse à manger de la viande sacrifiée aux idoles si cela doit susciter l’incompréhension et finalement le rejet du Christ. Il se refuse à parler en langues si cela empêche un homme de se tourner vers le Christ. Il refuse de faire plein de choses car à ses yeux **elles sont secondaires**. Le fondamental, c’est la foi au Christ crucifié. Au nom de ce fondamental, oui, Paul peut se comporter différemment avec les uns et les autres. À la suite de Paul, la foi au Christ nous autorise à faire beaucoup de choses. **Mais au nom de cette même foi, nous devons parfois savoir rogner sur notre liberté**. Nous pouvons, par exemple, rendre grâces au début de nos repas mais si cela doit rendre mal à l’aise les gens qui participent à nos repas, nous devons savoir rogner sur notre liberté. Face aux personnes que nous rencontrons, il nous faut être des caméléons attentifs à ne pas scandaliser inutilement.

Alors, comme Paul soyez à votre tour des caméléons du Christ. Amen.